African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Exposition d'œuvres d'art contemporain Les contraintes et difficultés majeures liées aux expositions d'œuvres d'art contemporain au : Burkina Faso.

Contemporary art exhibition
The major constraints and difficulties related to the exhibitions of contemporary art in Burkina Faso.

Auteur 1 : LEGA Hamed dit Patindéba Patric .
Auteur 2 : SEGDA Adama 1ère Jumelle.

LEGA Hamed dit Patindéba Patric , Docteur en Culture, Tourisme et Développement
Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Développement Culturel /Lomé-TOGO
Laboratoire en Recherche en Patrimoine Culturel et Développement Durable - Burkina Faso

SEGDA Adama 1ère Jumelle, Docteur en Culture, Tourisme et Développement
Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Développement Culturel /Lomé-TOGO

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : LEGA Hamed dit Patindéba Patric & SEGDA Adama 1ère Jumelle (2025). « Exposition d'œuvres d'art contemporain Les contraintes et difficultés majeures liées aux expositions d'œuvres d'art contemporain au : Burkina Faso », African Scientific Journal « Volume 03, Num 32 » pp: 0357 – 0382.

DOI : 10.5281/zenodo.17289467
Copyright © 2025 – ASJ

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Résumé

La culture en général et l'art plastique en particulier participe au développement économique, social et politique en contribuant à la création de richesses et d'emplois ainsi qu'au rayonnement international du pays. En effet, l'art plastique représente 21,8% de la part culturelle et renforce l'identité, la cohésion sociale et le vivre-ensemble. Les œuvres d'art doivent donc être régulièrement exposées au public pour instaurer progressivement l'habitude de visite et d'achat. Toutefois, la diversité d'œuvres qui sont créées au quotidien demeure peu connue à cause de l'irrégularité des expositions et de leur faible visite. Les artistes et autres acteurs sont confrontés à des difficultés financières, techniques, infrastructurelles et professionnelles qui entravent la promotion et commercialisation des œuvres. Les défis sont donc énormes au niveau de l'Etat, des artistes et des populations. A travers une méthodologie basée sur des enquêtes qualitatives et quantitatives auprès d'un échantillon de 85 personnes retenues sur une population mère de 250 personnes, ainsi qu'une revue documentaire, les solutions suivantes sont proposées : améliorer la formation des artistes, renforcer leur professionnalisme, mieux accompagner les acteurs dans l'organisation des expositions et engager une vraie stratégie de médiation à même de mieux intéresser et attirer le public dans les expositions.

Mots clés : exposition- infrastructures- financement- médiation- professionnalisme

AFRICAN SCIENTIFIC JOURNAL
MANAGEMENT AND ECONOMIC DEVELOPMENT

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Abstract:

Culture in general, and the visual arts in particular, play a pivotal role in economic, social, and political development by contributing to wealth creation, employment opportunities, and the international visibility of the nation. Specifically, the visual arts account for 21.8% of the cultural sector and serve to reinforce identity, social cohesion, and collective coexistence. Consequently, artworks should be exhibited on a regular basis in order to gradually cultivate the public's habit of attending exhibitions and purchasing art.

Nevertheless, the diversity of artworks produced on a daily basis remains relatively unknown due to the irregular organization of exhibitions and their limited attendance. Artists and other stakeholders are confronted with financial, technical, infrastructural, and professional constraints that hinder the effective promotion and commercialization of artistic production. These challenges are therefore considerable for the State, the artists, and society at large.

Drawing on a methodology that combines qualitative and quantitative surveys conducted with a sample of 85 individuals, selected from a parent population of 250, along with a documentary review, the following solutions are proposed: enhancing the training of artists, strengthening their professionalism, providing greater institutional support for the organization of exhibitions, and implementing a comprehensive mediation strategy aimed at fostering public interest and increasing audience engagement in exhibitions

Keywords: exhibition- infrastructure- financing- mediation- professionalism

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

INTRODUCTION

1- Contexte et justification

Au Burkina Faso, le secteur culturel est considéré, comme un secteur de soutien à la production, accompagnant ainsi la mise en œuvre des politiques nationales de développement économique et social. A l'occasion de la formulation de la stratégie de croissance accélérée et de développement durable (SCADD) 2010-2015, elle est prise comme un secteur porteur et générateur00000 de revenus et d'emplois. En effet, il est pourvoyeur d'emplois et de revenus avec une contribution à l'économie de 3,4% soit 320,3 milliards (Hors CSI), et la création de 149 911 emplois soit 3,5% des emplois nationaux (hors CSI) en 2019[1].

La filière des arts plastiques seule de par sa forte potentialité et sa capacité à stimuler l'industrie créative représente 21,8% dans la part culturelle[2], grâce à une production abondante, variée et riche pouvant satisfaire à toutes les catégories de consommateurs locaux et étrangers. En effet, la filière des arts plastiques, appliqués et de l'artisanat d'art est une filière très porteuse, un moteur des industries culturelles et créatives qui occupe la première place au niveau mondial et même au niveau national (SNCT, 2019). Elle connait un essor avec l'accroissement continu du nombre d'acteurs notamment les artistes peintres, sculpteurs, designers[3] et les artisans qui créent au quotidien et donnent à voir des œuvres de qualité croissante capables de retenir l'attention d'un public diversifié de spectateurs ou d'acheteurs au niveau national et international. Aussi, leurs œuvres détiennent une valeur financière certaine, faisant d'elles une source de création de richesses. Cette valeur financière est davantage importante suivant la notoriété et la popularité de l'artiste.

C'est pourquoi dans de nombreux pays du monde, l'économie créative constitue de plus en plus le socle de la croissance et le moteur du développement durable.

Au plan socioculturel, l'art plastique permet l'affirmation identitaire des individus, des peuples, des communautés ainsi que celle de leur appartenance et de leur disposition à contribuer à la promotion de la diversité culturelle suivant les directives de la Convention 2005 de l'UNESCO[4]. Par ailleurs, la diversité des œuvres créées offre une pluralité de consommation des biens et services culturels à toutes les sensibilités nationales voire internationales.

[1] Ministère de la culture, des arts et du tourisme (MCAT) et Délégation de l'Union Européenne (DUE) : *Etude Baseline des indicateurs de la stratégie nationale de la culture et du tourisme (SNCT) et du programme d'appui aux industries créatives et à la gouvernance de la culture (PAIC-GC),* 2020, P.14

[2] idem

[3] Répertoire des artistes, Direction Générale de la Culture des Arts (DGCA)/ Ministère de la culture, des arts et du tourisme (MCAT), 2022

[4] UNESCO : *La Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, 2005, 33è session*

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

L'art plastique est un puissant moyen de promotion du développement durable par les productions diverses servant de communication, d'information, de sensibilisation, d'éducation et de formation des populations afin de changer certains comportements déviants et favoriser le vivre ensemble, la cohésion sociale gage du développement. En effet, l'art plastique est considéré comme source et ressource sûres de socialisation, de cohésion sociale et de culture du mieux vivre ensemble en société dans l'acceptation et la tolérance des autres. L'actualité du Burkina Faso impose donc la contribution sans précédent de tous les secteurs et surtout la culture à la résolution des différentes crises qui secouent le pays depuis 2014 dont l'une des voies d'explication se trouve dans un faible développement de l'endo-culture. Il est plus qu'urgent de renforcer ces sources qui ont la capacité d'agir en l'homme pour une transformation durable et une acceptation de l'altérité, par la prise en compte conséquente de la filière dans les stratégies. Par ailleurs, il faut prôner la nécessaire collaboration de tous pour un développement harmonieux et durable du pays.

Somme toute, dans la dynamique de diversifier les bases productives du développement, les industries créatives en général et la filière des arts plastiques spécifiquement, ne peut et ne doit être en reste. Dans cette veine, elle mérite une attention particulière et donc un traitement holistique.

Ainsi, au Burkina Faso, la filière des arts plastiques est prise en compte dans les référentiels. Il s'agit essentiellement des politiques nationales en matière de développement culturel de manière générale qui sont favorables à son développement. Ce sont les politiques sectorielles (PS : CTSL, TIA), la politique ministérielle (SNCT) et les plans stratégiques (arts, patrimoine, SNDICC, etc.). Ces politiques orientent sur la nécessité de considérer tous les secteurs dans le processus d'aménagement du territoire (SNADDT), dans le processus de décentralisation et de déconcentration de l'appareil central afin de rapprocher les gouvernés des gouvernants.

Aussi les directives des politiques culturelles au niveau communautaire (UA, CEDEAO, UEMOA) invitent les Etats membres à orienter leurs actions en faveur de la filière dans la dynamique de l'union et de la prise en compte des spécificités de chaque pays pour un développement auto-entretenu.

Par ailleurs, les conventions et accords multilatéraux (UNESCO, OIF, UE, etc.) et bilatéraux (France, Belgique, Japon, Sénégal, Côte d'ivoire, Mali, Niger, etc.) signés constituent des outils de coopération facilitant le partage d'espace, de technicités, de technologies et surtout l'exploitation de niches et de canaux d'écoulement des productions. (SEGDA Adama, 1ère Jumelle, 2025).

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Depuis plusieurs années, les acteurs qu'ils soient étatiques ou non étatiques, mènent des actions confortées visant à renforcer la formation, la diffusion, la promotion et surtout la commercialisation des œuvres d'art plastiques. Toutefois, les résultats demeurent mitigés car on assiste toujours à un faible fonctionnement des maillons de la chaine. Par ailleurs, la mauvaise organisation et l'insuffisance de collaboration des acteurs du domaine dans le sens de mutualiser leurs ressources au plan financier, technique, logistique et matériel, limitent leur pleine capacité à organiser des activités de promotion pour une bonne préparation et réussite des expositions. Aussi, la faible production de données statistiques, ne permet pas de montrer le rôle et la place que doit occuper la filière dans les politiques, ce qui fait que son intégration dans les politiques et stratégies culturelles n'est pas optimale en dépit de son potentiel économique et social non négligeable d'où sa faible capitalisation dans les programmes nationaux de structuration de l'économie. En effet, en dehors de sa prise en compte dans le plan stratégique de développement des arts (PSD-arts), il convient de relever l'absence de stratégie nationale spécifique de développement de la branche de l'art plastique, ce qui ne permet pas de lui accorder toute l'attention et d'y investir en conséquence pour sa pleine structuration.

C'est dans ce contexte peu reluisant que les artistes continuent à créer et doivent réunir les moyens parce que leurs œuvres méritent d'être connues et appréciées ; aussi, les artistes eux-mêmes ont besoin de la reconnaissance des institutions, des experts, de leurs pairs et du public pour être galvanisés et tirer profit du fruit de leur labeur, par le biais des transactions ou ventes, bien que les marchés nationaux demeurent peu rentables et inondés de productions étrangères.

Pour encourager et soutenir la création artistique, la promotion des artistes et de leurs œuvres est une condition sine qua non pour mieux valoriser le travail des artistes, accroitre le niveau de connaissance de l'art par le public et le niveau d'intérêt pour prétendre accroitre le nombre de visiteurs des lieux d'expositions, d'acheteurs ou de consommateurs. Certains espaces comme les musées et autres lieux de promotion culturelle sont très peu exploités pour faire connaitre les productions artistiques et donner plus de canaux d'expression aux artistes. (ZAGRE Edwige, 2007).

Parmi les moyens de diffusion et de promotion des œuvres d'art, il y a les expositions qui occupent une place centrale et qui se présentent de différentes formes avec les démarches essentielles à suivre et des conditions à remplir pour les réussir.

2- La problématique

L'organisation d'une exposition réussie comporte des exigences à plusieurs niveaux. Le faible accompagnement des acteurs de la filière par l'Etat et le public ainsi que le manque de

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

professionnalisme des acteurs sont les principales raisons qui expliquent l'irrégularité et la mauvaise organisation des expositions. En effet, les artistes sont conscients de l'importance de la promotion de leurs œuvres et initient des projets d'organisation d'exposition mais des contraintes et difficultés de divers ordres limitent leurs élans. Quelles peuvent être ces contraintes et difficultés majeures qui minent l'organisation et la réussite des expositions des œuvres d'art au Burkina Faso ?

Cette étude vise donc à proposer des solutions pour renforcer les capacités des acteurs et soutenir leur professionnalisme pour une mise en œuvre réussie des expositions au Burkina Faso.

Elle est sous tendue par l'hypothèse suivante : l'organisation réussie des expositions au Burkina Faso passe par le soutien conséquent de la filière et le professionnalisme des acteurs.

3- Méthodologie

La méthodologie suivante a été utilisée pour mener l'étude :

Pour parvenir à répondre aux questions et vérifier l'hypothèse et surtout réunir les informations utiles, il est utilisé une méthodologie basée sur divers approches, techniques et outils en direction de plusieurs sources et personnes ressources. Elle se déroule comme suite :

- **Les approches**

Pour arriver à capter le maximum d'informations et surtout les plus utiles, plusieurs démarches sont possibles notamment la démarche quantitative, celle qualitative ou la démarche mixte qui englobe les deux démarches. Compte tenu de la faiblesse des données chiffrées dans le secteur de la culture en général et dans la filière des arts plastiques en particulier, de l'insuffisance d'écrits et de recherches sur le sujet, différentes techniques de collecte des données ont été utilisées.

- **Les techniques employées**

Elles portent sur la recherche documentaire livresque et numérique, les enquêtes, les entretiens, les visites terrains et les observations. L'accent est mis sur les entretiens et les focus groupe d'artistes nationaux et étrangers qui participent à des évènements comme « WEKRE, marché de l'art contemporain à Ouagadougou », les rencontres internationales de peinture de Ouagadougou (RIPO) ou la biennale internationale de sculpture de Ouagadougou (BISO).

L'enquête adressée aux artistes vise à recueillir les informations relatives à leurs conditions de vie et de travail notamment les avantages et les contraintes liées à leur métier. Pour ce qui concerne les galeristes, professionnels de la vente des œuvres d'art, il s'est agi des réalités de leur métier, notamment leur relation avec les artistes et autres acteurs du marché de l'art. La

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

rentabilité de leurs activités a été aussi captée. Quant à la population et aux acteurs publics, l'étude cherche à établir leur rapport avec les œuvres, à travers leur appréciation de la qualité, de l'originalité et du prix, ainsi que leurs attentes vis-à-vis des artistes.

- **Les outils de collecte et l'échantillonnage**

Les outils utilisés sont en fonction du niveau d'instruction de nos interlocuteurs afin de capter le maximum d'informations possibles ; les questionnaires, les guides d'entretien, les plateformes d'échanges, les téléphones sont autant d'outils directs ou indirects qui sont exploités.

Sur une population mère de deux cent cinquante (250) soit au moins deux cent (200) artistes répertoriés à travers une liste disponible au Ministère en charge de la culture (voir annexe) et cinquante (50) autres acteurs obtenus à partir des documents sur la filière, il est retenu un échantillon représentatif d'un tiers au moins qui est arrondi à quatre-vingt-cinq (85) artistes notamment les artistes les plus connus et professionnels et du public (obtenus à partir d'un tri raisonné) partageant les critères suivants utiles pour l'étude, il s'agit : statut, poste et/ou fonction occupée, connaissance de l'industrie culturelle et créative, des politiques de développement structurel de la culture et de la filière art plastique, des questions d'exposition et de médiation, de financement de la filière art plastique au Burkina Faso.

Cette cible se compose comme suit : les artistes (60) les galeristes[5] (02), les acteurs publics (05) investis dans les structures de développement des arts, les acheteurs (03), commissaires d'exposition (02), critiques d'arts (02), les importateurs (02), les chercheurs et étudiants (04), consommateurs (05).

La stratification ainsi constituée permet d'obtenir un niveau de confiance de l'échantillon de 90% et une marge d'erreur de 10%.

Durée et lieu de collecte de données : la collecte s'est déroulée de juin 2023 à janvier 2024 à Ouagadougou et Bobo Dioulasso.

Traitement des données : A l'issue de la collecte, qui a comporté un volet qualitatif et un volet quantitatif, 69 questionnaires et fiches d'entretien renseignés (avec un taux de remplissage de 92%) ont été réceptionnés, soit, 81,18 %.

Le volet qualitatif a porté sur des entretiens et des focus group avec un échantillon de personnes ressources du ministère et des organisations professionnelles culturelles.

[5] cible privilégiée mais sont rares au Burkina Faso, à cause de la fermeture de plusieurs galeries appartenant jadis à des expatriés qui, pour la plupart retournent chez eux à la fin de leur mission. De petites boutiques et kiosques font office de galeries mais cela n'est qu'une appellation abusive, car ce ne sont que des lieux de vente d'objets artisanaux. Par ailleurs les vendeurs ne sauraient être considérés comme des galeristes

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Le volet quantitatif se décompose en deux sous-volets : un sous-volet collecte, retraitement et exploitation de bases de données primaires et un sous-volet enquêtes terrains.

A l'issue de la collecte, un traitement suivi d'analyse des informations sera fait pour mieux appréhender la situation, connaitre la réalité. Les informations collectées ont été traitées à partir de fichier Excel puis transféré dans le logiciel SPSS qui est un logiciel spécialisé dans l'analyse des données d'enquête et d'entretien. Les données ainsi collectées ont été analysées et présentées suivant certaines variables clés de l'étude. Il s'agit entre autre : de l'investissement ou l'accompagnement au niveau financier, technique, réglementaire, infrastructurel par les pouvoirs publics, du professionnalisme des artistes et acteurs du domaine, de l'enseignement et de la formation artistique, de de répartition géographique des infrastructures, de la visite des expositions, de la consommation des œuvres d'art par les nationaux, de la participation à des expositions ou événements à l'extérieur, de l'information sur les opportunités d'exposition, de la médiatisation des artistes et leurs œuvres, de l'ouverture et de la reconnaissance des artistes, du niveau d'imagination et d'innovation dans la création, de l'intégration et de la présence dans les réseaux de diffusion, de la promotion et du marketing des œuvres et du marché national.

Le présent article s'articule autour de trois (03) parties. La première partie présente l'état des lieux et les contraintes liées à l'organisation des expositions au Burkina Faso. Dans la deuxième partie, il s'agit de la présentation, de l'analyse et de l'interprétation des données collectées sur le terrain. La troisième partie propose des solutions pour accroitre le nombre d'exposition et mieux réussir leur organisation.

I- ETAT DES LIEUX DE L'ORGANISATION DES EXPOSITIONS AU BURKINA FASO

I.1 Importance d'une exposition d'œuvre d'art

Le dictionnaire le Robert définit une exposition comme : « l'action d'exposer, de mettre en vue (spécialement des choses à vendre) ». Elle a pour synonymes l'étalage, l'exhibition.

C'est la présentation publique de produits, d'œuvres d'art ; ou encore l'ensemble des objets exposés ; le lieu où on les expose (*abréviation, familier* expo).

La promotion de l'artiste et de ses œuvres est nécessaire pour une bonne connexion avec le public consommateur ; elle constitue le cœur du développement de l'art contemporain et passe obligatoirement par les expositions.

Les expositions sont de divers ordres car en fonction des œuvres et de leurs sujets, de la durée, du lieu et du but, on arrive à identifier des expositions dites uni-disciplinaire, pluridisciplinaire,

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

périodique, temporaire ou ponctuelle, permanente, individuelle, collective, thématique, spécifique, diversifiée, promotionnelle, de vente ou commerciale, itinérante etc[6].

Elles constituent un moyen privilégié de promotion des œuvres et des artistes car elles se déroulent physiquement. Le public bénéficie de la présence des œuvres qu'il peut contempler, admirer, apprécier, lire, déchiffrer de très près sans bien sûr les toucher et les abîmer. Par ailleurs, la présence de l'artiste pendant et après le vernissage constitue aussi une opportunité d'échange, de questionnement pour le spectateur, afin d'obtenir plus d'informations et d'explications sur le contenu de l'œuvre selon la vision de l'artiste ce qui lui permet de comparer avec sa propre interprétation.

L'exposition en plus d'être un cadre d'expression, de visibilité et de notoriété de l'artiste, constitue un univers de sensibilisation, d'éveille de conscience, d'éducation, d'enseignement et de renforcement de compétences. Les artistes, de par leurs arts, sont des acteurs de développement et contribuent fortement à la cohésion sociale, au vivre ensemble, à la promotion de la diversité des expressions culturelles, au soutien des bases productives du développement économique et social.

Les œuvres doivent être promues auprès des publics immédiats et même éloignés à l'intérieur de chaque quartier, village, ville, région, pays et continent et partout à travers le monde à travers leur circulation ou exportation pour des expositions dans des galeries, des musées, des centres culturels dédiés ou pour la participation à des événements nationaux, régionaux et internationaux. Cependant, ils sont nombreux les artistes qui ne sont pas connus et qui n'arrivent pas à rendre visibles leurs œuvres. En effet, l'enquête réalisée auprès d'un échantillon de soixante (60) artistes a révélé les informations suivantes :

Tableau 1 : répartition des artistes enquêtés selon le nombre de participation à des expositions

Nombre Exposition nationale	Peintres	Sculpteurs	Total
1-5	33	04	37
5-10	08	05	13
10-15	04	2	06
15 et Plus	03	1	04
Total	48	12	60

Source : Hamed dit Patindeba Patric LEGA et Adama SEGDA, 1ère Jumelle, établi à partir des entretiens, 2023

[6] BENHAMOU F., MOUREAU N. et SAGOT-DUVAUROUX D 2001 : *Les Galeries d'art contemporain en France,* Paris, La Documentation française, p 154

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Grâce au dynamisme de quelques acteurs du domaine, le nombre d'expositions augmente dans les grandes villes comme Ouagadougou et Bobo-Dioulasso, mais elles demeurent insuffisantes et parfois rares dans les autres localités du pays.

Sensées être organisées régulièrement dans le temps et dans l'espace, pour le bonheur des artistes et du public, les expositions au Burkina Faso, sont de manière globale rares et ne sont pas toujours satisfaisantes car les acteurs font face à de nombreuses contraintes et difficultés que ce soit dans l'organisation et dans la visite des expositions. Cette situation est liée à plusieurs raisons notamment l'insuffisance d'infrastructures adaptées comme les musées, les galeries, les salles d'expositions, à l'insuffisance de financement et au faible professionnalisme des acteurs.

On assiste alors à des fluctuations importantes du nombre d'expositions avec seulement 16 expositions enregistrées en 2020, 66 en 2021 et 40 en 2022. Quant au nombre de visiteurs des expositions en 2022, en l'absence de chiffres, il convient de retenir qu'en moyenne 4050 visiteurs sont enregistrés dans les musées en 2022, même si la part réservée aux œuvres d'art plastiques dans ces espaces demeure très faible.

Avec l'avènement de l'internet, l'exposition d'œuvres d'art peut désormais se faire en ligne de manière virtuelle. Il constitue une opportunité à saisir, car ce canal permet de toucher plus de monde et en un temps très réduit et a l'avantage aussi d'être moins coûteux.

I.2 Les conditions d'organisation des expositions

Après la création, la promotion des œuvres est primordiale et passe entre autres par la multiplication des expositions. Elles occupent une place de choix dans le développement des arts plastiques et incombent à l'Etat et aux acteurs privés, qui doivent réunir les conditions nécessaires à la bonne tenue des expositions et assurer leur succès[7].

Cependant, les expositions rencontrent des difficultés et contraintes énormes. En effet, l'organisation d'une exposition requiert une diversité de compétences et de moyens qui ne sont pas toujours disponibles. Il s'agit de l'existence d'œuvres de qualité à sélectionner, de la disponibilité de ressources humaines compétentes, financières, matérielles, logistiques et infrastructurelles.

Nous examinerons les conditions d'organisation des expositions au Burkina Faso à travers une analyse des moyens à disponibiliser, des forces à développer, des faiblesses à corriger, des opportunités à saisir, et des menaces à aplanir ou mitiger.

[7] CAMUS Renaud,2007 : *Commande publique*, édition P.O.L, p 213

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

I.2.1- La production et l'offre artistique

Le paysage artistique en général et celui des artistes plasticiens en particulier regorge d'un nombre croissant de créateurs ; les femmes qui semblaient être en marge occupent de plus en plus une place honorable. En effet, on dénombre au moins trois cents (300) artistes professionnels et amateurs, qui créent selon des styles et compétences divers. Il existe quelques maitres, comme Ky Sidiki, Christophe Sawadogo, Jean Luc Bambara, Adjaratou Ouédraogo, Abou Traoré, Hamed Ouattara qui se distinguent par leur niveau de formation et surtout leur talent qui se reflète sur la qualité de leurs œuvres. Ils bénéficient d'une certaine notoriété et sont souvent invités à l'extérieur. Ils sont des exemples à suivre et qui acceptent de partager leurs connaissances à travers la formation au sein de leurs ateliers. La filière contribue donc à la création d'emplois et à la lutte contre le chômage.

Les artistes qu'ils soient professionnels ou amateurs créent constamment des œuvres qui méritent d'être présentées au public et d'être contemplées. En effet, en présence de matériels de travail, de matériaux et d'une inspiration fertile, les artistes dont le nombre ne cesse de croitre créent régulièrement des œuvres de plus ou moins grande complexité, ce qui permet de disposer au quotidien d'une quantité importante d'œuvres à exposer. En effet, les œuvres déclarées dans la catégorie « arts graphiques et plastiques » au BBDA se chiffrent à 3221 dans la seule année 2022. Même si ce chiffre ne concerne pas uniquement les œuvres d'art contemporain (tableaux, sculptures…), il donne un aperçu sur l'importance de la création plastique et artisanale qui bouscule les œuvres littéraires et dramatiques pour venir en 2ème position après les créations musicales. Se fondant sur la fonction informative, sensibilisatrice, éducative et formative des œuvres d'arts, il est important que la population en général puisse les visiter et les découvrir. Aussi il faut garantir la qualité des œuvres par l'organisation de compétitions d'art pour stimuler la créativité tout en insistant sur la portée culturelle et identitaire des œuvres voire leur adaptation aux réalités socioculturelles.

I.2.2- La préparation de l'exposition

Une exposition comporte des exigences ; d'abord au niveau de sa préparation qui tient en plusieurs actes comprenant notamment la définition de sa forme, de son contenu et de son axe, le choix du thème, du titre, du format, du lieu d'exposition ; la sélection des œuvres, l'identification du public cible et des invités, la communication, la contextualisation et le montage de l'exposition et enfin le vernissage.

Les œuvres exposées doivent être toujours accompagnées d'un texte explicatif écrit par l'artiste créateur ou avec l'aide du galeriste pour aider le spectateur dans sa découverte et

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

compréhension du sens de l'œuvre[8]. Mais le spectateur est libre d'interpréter l'œuvre comme il le pense et le sent selon son imagination et sa sensation.

Le vernissage qui marque le lancement de l'exposition regroupe un public spectateur ou acheteur composé des personnalités invitées, des journalistes, des scolaires et étudiants, des connaissances, des amis, des parents, des critiques et autres experts de l'art.

I.2.3- Les ressources financières

L'offre de financement existe au Burkina Faso à travers les différents fonds nationaux de financement, quoiqu'il demeure insuffisant. Néanmoins, quelques acteurs bénéficient de l'accompagnement technique et financier de l'Etat pour des projets de formation, de production, de mobilité et d'exposition à travers les subventions et crédits accordés par le mécanisme du Ministère en charge de la culture, le mécanisme de financement du BBDA, le fonds de développement culturel et touristique (FDCT) et les autres fonds de financement nationaux comme le fonds Faso Kuna wili (FKW) ; toute chose qui permet de booster l'entreprenariat culturel et de développer les industries culturelles et créatives au Burkina Faso. En effet, de 2017 à 2022, le FDCT a soutenu au moins 88 projets dans la filière arts plastiques et appliqués à hauteur de 704 212 379 FCFA à travers des crédits (10) et des subventions (78). Aussi, lors du premier appel à projets lancé en 2021 grâce au soutien du programme d'appui aux industries créatives et à la gouvernance de la culture (PAIC-GC), 29 autres projets en artisanat d'art et design ont été soutenus à hauteur de 382 066 748 de francs CFA. Toutefois, ces soutiens ont été surtout au bénéfice des projets de tissage, de teinture et de mode, et très peu en arts plastiques notamment le design et l'artisanat (Annuaire statistiques 2021, FDCT, 2022).

Le Ministère en charge de la culture à travers le comité d'examen des requêtes de soutien (CERS) a soutenu 319 projets à hauteur de 736 millions de francs CFA en 2022. Quant au BBDA à travers le « fonds de promotion culturelle », il a permis de soutenir 495 projets à hauteur de 263,6 millions de francs CFA en 2022[9]. Toutefois, les artistes plasticiens sont faiblement retenus parmi les bénéficiaires, ce qui ne facilite pas la mise en œuvre de projets structurants dans le domaine pour accroitre la visibilité et la consommation des œuvres d'art.

I.2.4- Les ressources matérielles, techniques et logistiques

Une exposition nécessite des équipements et matériels techniques, de la lumière pour bien éclairer la salle et les œuvres, parfois un thème, une histoire, un travail de communication

[8] DE KERROS Aude 2013 : *l'art caché : Les dissidents de l'art contemporain, des révélations inédites sur l'art actuel,* Edition Eyrolles, p 274
[9] Bureau Burkinabé du Droit d'Auteur, Tableau de bord statistique 2022, P 29

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

efficace à travers la publicité, l'utilisation des plateformes en ligne et des réseaux sociaux, la relation presse, les mailing groupe, les groupes WhatsApp, la réalisation de kits, un communiqué presse avec titre accrocheur qui doit être court, attractif et pertinent.

Le transport, l'assurance et la sécurité des œuvres doivent être gérés à l'avance. Mais comme la communication, l'assurance des expositions n'est pas à la portée de tous et est souvent occultée.

Le montage des œuvres se fera avec les outils et moyens nécessaires pour une bonne présentation des œuvres qui prennent en compte leur solidité, leur protection contre les éventuelles chutes, leur détérioration et dégradation par le public. De tout effet, avec l'évolution fulgurante des technologies de l'information et de la communication, on ne peut envisager le développement d'un domaine de développement en dehors de l'outil internet. La numérique a traversé de plein fouet la filière art graphique et plastique et laisse des marques qui ne sont pas forcément répulsives, il suffit de disposer d'une stratégie d'implémentation ou tirer un meilleur profit des opportunités de cet espace virtuel[10]

I.2.5- Les ressources humaines

Plusieurs personnes interviennent dans le processus avant, pendant et après chaque exposition pour la sélection des œuvres, la préparation administrative de l'exposition, l'installation ou le montage des œuvres, le guidage ou la présentation des œuvres aux visiteurs ou au public pour l'aider à mieux vivre son expérience de spectateur amateur de l'art, la surveillance de l'exposition, le démontage des œuvres. Ce sont entre autres, les commissaires d'exposition, les conservateurs, les galeristes, les marketeurs, les agents d'art, les communicateurs et les critiques d'art. En dehors des communicateurs et de conservateurs qui bénéficient de formation pointue dans des écoles comme l'ISTIC et l'ENAM, les autres se forment sur le tas par manque de cadre de formation formel. Ce personnel spécifique demeure aussi très insuffisant au Burkina Faso, ce qui donne à voir souvent des personnes qui cumulent seules plusieurs postes.

I.2.6- Les infrastructures et cadres de promotion

Les expositions doivent se tenir dans des espaces appropriés, des infrastructures spécialisées comme les musées et galeries construits et équipés par l'Etat ou les acteurs privés selon les normes requises.

- **Les infrastructures et cadres de promotion publics**

L'Etat a un rôle central à jouer dans la construction d'infrastructures ; toutefois, le Burkina Faso ne dispose pas encore d'infrastructures adaptées à la diffusion et à la commercialisation des

[10] http://www.economie-numerique.com, consulté le 10 juin à 21h

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

œuvres d'art plastiques du fait du faible investissement de l'Etat dans les infrastructures culturelles en général et dans celles dédiées à l'art plastique en particulier. En effet, la faible allocation budgétaire du ministère en charge de la culture, qui pendant plusieurs années est restée en dessous de 1% du budget national, ajoutée à l'insuffisance de volonté et d'orientation politique et stratégique en la matière n'ont pas permis de réaliser certaines infrastructures importantes pour le développement du secteur. Pour ce qui concerne spécialement les infrastructures dédiées aux arts plastiques contemporains en l'occurrence les lieux d'exposition, ils tardent à voir le jour en raison de l'absence de politique ou de stratégie spécifique de développement de la filière.

Aussi, les faibles capacités financières du secteur privé de la culture n'ont pas permis l'érection d'infrastructures nécessaires pour la diffusion et la consommation des œuvres d'art. Cet état de fait explique en grande partie l'absence de galerie nationale et de musée d'art contemporain, ce qui constitue un goulot d'étranglement pour le développement de la filière et partant de l'économie de l'art contemporain. Heureusement, quelques musées communautaires publics et autres institutions publiques comme les mairies, les ministères, les écoles et universités, les marchés, les parcs, les écoles de formation, les maisons de jeunes, les bibliothèques, les instituts ou centres de la coopération., le CNFAA-BJO et quelques villages artisanaux accueillent parfois des expositions.

Au Burkina Faso, on dénombrait en 2019, 28 musées toutes catégories sans un seul musée d'art contemporain (étude Baseline des indicateurs de la SNCT et du PAIC GC, p16).

Au niveau des d'infrastructures, les investissements publics sont faibles car on compte seulement quelques infrastructures de formation (INAFAC, CNFAA-BJO) et presque pas de diffusion car il n'existe ni galerie, ni musée d'art contemporain.

Aussi, les pouvoirs publics ont mis en place des vitrines ou événementiels (FESPACO, SIAO, SNC, Symposium de sculpture sur granit de Laongo) qui sont des cadres de promotion des arts visuels.

- **Les infrastructures et cadres de promotion privés**

Les acteurs privés tentent de combler l'insuffisance de salles à travers la réalisation d'espaces et de centres qui font office d'ateliers de création et servent de lieux d'exposition.

Grâce à l'engagement de certains acteurs privés, le pays dispose d'une vingtaine de centres et espaces privés qui servent de lieux de création et de diffusion des œuvres. En effet, des galeries modestes et autres espaces accueillent les arts plastiques, permettant ainsi aux passionnés de l'art et aux amateurs d'art de trouver leur compte.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Ces infrastructures, bien que ne répondant pas aux normes jouent un rôle inestimable dans la structuration et le développement de la filière. Les galeries Kanudja, Manéré et autres espaces et centres culturels et touristiques comme Barso, Soarba, Nanego, Gambidi, Gondoana, le centre Lukaré, l'ANAPAP, Bras ouverts, Napam-Beogo, Hangar 11, Espace Luili, etc. organisent tant bien que mal des expositions.

Aussi, des espaces recevant du public, parfois certains lieux insoupçonnés, une centaine environ[11], comme les banques et institutions privées, sans oublier les espaces-restaurants, les hôtels, les villas aménagées, les boutiques et les kiosques aux abords des routes et à l'aéroport, servent de lieux d'exposition et se concentrent essentiellement à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso.

Le tableau suivant indique quelques lieux d'exposition d'art contemporain.

Des événements privés spécialement dédiés comme la biennale internationale de sculpture de Ouagadougou (BISO) et les rencontres internationales de peinture de Ouagadougou (RIPO) se tiennent. Ces événements qui mobilisent des milliers de visiteurs nationaux et internationaux permettent aux acteurs de rendre visibles leurs œuvres afin de tirer profit du boom immobilier et de l'existence d'une classe moyenne, pour créer un marché intérieur des produits des arts plastiques.

Toutes ces actions sont mises en œuvre pour accompagner les artistes, pour développer la filière.

En somme, l'Etat et les acteurs privés tentent tant bien que mal de créer depuis les indépendances, les conditions idoines pour une meilleure structuration de la filière. Mais, force est de reconnaitre que certains aspects restent toujours en deçà des attentes et des défis importants sont à relever pour voir un développement auto-entretenu de la filière.

I.3- Les difficultés liées aux visites des expositions

La réussite et la fréquence de l'organisation des expositions est limitée par des difficultés au plan technique, économique, socioculturel, professionnel, matériel et infrastructurel.

Au niveau technique, les artistes du fait de l'insuffisance de formation et de moyens financiers, créent des œuvres dont la qualité demeure faible, du fait de la qualité des matériaux, de la démarche et de la finition. Cela joue aussi sur la durabilité et l'authenticité qui sont des éléments importants dans la valeur artistique et financière de l'œuvre.

[11] Etude diagnostique de la Stratégie Nationale de la Culture et du Tourisme, Ministère de la Culture des Arts et du Tourisme, 2017

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Au niveau matériel et infrastructurel, on note l'insuffisance de lieux adaptés et bien équipés notamment les parcs d'exposition, les galeries, les musées, ainsi que de mécanismes de promotion et vente des œuvres comme les foires et salons spécialisés. Les expositions, ne sont donc pas très régulières et bien réparties dans l'espace, les œuvres sont peu visibles.

Au niveau professionnel, les acteurs sont peu organisés et exploitent peu les moyens de communication (médias et outils) surtout virtuels (internet et les réseaux sociaux) pour accroitre la visibilité et la connaissance de leurs œuvres.

Une bonne stratégie de communication et de médiation facilite la mobilisation du public autour de domaines d'intérêt comme la visite des œuvres d'art.

Au niveau du public, il convient de noter que des facteurs affectifs, psychologiques, socioculturels, économiques, contextuels, géographiques, techniques et promotionnels influencent les choix et la consommation (observation, achat du produit) des produits ; ils sont rattachés soit au produit soit au consommateur. Ils ont la capacité d'influencer positivement ou négativement le consommateur, de le mettre dans une disposition favorable ou inconfortable. Certains facteurs donc susciteront chez le consommateur son intérêt pour un produit ce qui va faciliter son choix, tandis que d'autres le repousseront ou l'éloigneront du produit[12].

La majorité de la population ne fréquente pas les lieux culturels et plus particulièrement visitent rarement les expositions des œuvres d'art contemporains du fait de l'insuffisance d'intérêt, de goût pour l'art, d'information, de problèmes d'accessibilité, d'absence de pouvoir d'achat, d'une incompatibilité religieuse et aussi de la faible habitude de consommation culturelle. La visite des expositions est restée pendant de nombreuses années entre les mains d'une minorité de personnes en l'occurrence les touristes et les expatriés, leurs amis burkinabè et quelques étudiants pour des besoins de recherche. Avec les crises qui surviennent notamment financière, sanitaire, sécuritaire, les arrivées du tourisme récepteur ont connu une baisse considérable passant de **206 954** en 2013 à **109 955** en 2022. Il faut donc démystifier les œuvres d'art et renforcer la médiation en direction du public burkinabè pour rééquilibrer la situation.

II- SYNTHESE ET INTERPRETATION DES DONNEES

I. II.1 Les données issues des entretiens avec les artistes et autres acteurs

La collecte des données permet de dresser le tableau suivant :

[1212] CASSOU Jean, 2016 : *Panorama des arts plastiques contemporains*, Edition électronique Gallimard, Paris, p 801

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

Tableau 2 : Présentation des données recueillies

N°	Désignation	Nombre
01	Artistes professionnels et amateurs	≤ 300
02	Œuvres déclarées par an au BBDA	≥ 100
03	Associations d'artistes plasticiens	≥ 10
04	Œuvres montées par exposition	≥ 20
05	Nombre d'exposition professionnelle par an	≥ 40
06	Participants aux expositions simples	≥ 200
07	Participants aux événementiels	≥ 1000
08	Centres et espaces culturels d'exposition	≤ 20
09	Autres espaces servant d'exposition	≤ 100
10	Evènementiels dédiés spécialement à l'art plastique	≤ 2

Source : Hamed dit P. Patric LEGA et Adama 1ère Jumelle SEGDA, Données de l'enquête terrain, 2023

Les informations collectées font ressortir qu'il existe au moins une dizaine d'associations d'artistes plasticiens et une fédération nationale des faitières des arts plastiques et appliqués (FEFAPA) qui regroupent en leur sein au moins trois cent artistes.

Ces associations qui fonctionnent à minima parviennent par moment à mettre en œuvre des projets collectifs notamment des résidences de création, des sessions de formations, des expositions, à travers les cotisations des membres mais surtout grâce au soutien des partenaires ou de l'Etat à travers les subventions. Aussi, les artistes profitent des événements dédiés à l'art comme les RIPO, la BISO, le SIAO et d'autres comme le FESPACO, la SNC, le SITHO pour soit être dans la sélection IN ou OFF, soit pour louer des stands et présenter leurs œuvres.

Du fait des moyens financiers importants à mobiliser pour réussir une bonne exposition, l'organisation d'exposition individuelle est assez rare. En effet, l'organisation d'une exposition est assez coûteuse, car pouvant atteindre deux (02) millions de FCFA ; ce qui n'est pas donné à tous les artistes. Seule la mutualisation des ressources permet de faire une sélection rigoureuse des œuvres, de bien aménager le lieu d'exposition et surtout de maximiser sur la communication et les stratégies de mobilisation du public pour garantir son succès.

L'accompagnement de l'Etat est donc primordial et passe par la réalisation d'infrastructures adaptées et, l'appui financier et technique des acteurs. Aussi, le professionnalisme des artistes est recommandé et passe par la formation, l'information, l'intégration dans des réseaux et la

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

médiatisation qui sont essentielles pour accroitre quantitativement et qualitativement le nombre des expositions d'art contemporain.

II.2 Les données issues du public

L'enquête a été réalisée courant juin 2023 à janvier 2024 et a concerné une centaine de personnes issues des grandes villes et principalement Ouagadougou et Bobo-Dioulasso notamment des travailleurs, des étudiants et des scolaires qui se sont prêtés aux questions. La synthèse de leurs réponses est consignée dans le tableau ci-dessous

Il faut d'abord interpréter quelques ratios du tableau avant de tirer les conclusions. La plupart des enquêtés ont déjà vu une œuvre d'art (tableau ou sculpture) lors d'une exposition ou dans un lieu public ou privé et de ce fait ont une petite connaissance même s'ils reconnaissent avoir des difficultés à les déchiffrer, à comprendre le message véhiculé par certains tableaux abstraits. Ils notent la faible qualité de certaines œuvres et quelques-uns attestent avoir acquis au moins une œuvre, quoiqu'artisanale, pour son prix abordable et pensent que les créations coûtent trop chers pour la majorité des burkinabè et qu'il faille revoir à la baisse les prix pour mieux intéresser les gens. Ils invitent l'Etat à investir dans l'éducation artistique et la formation professionnelle, ainsi que le développement des infrastructures du domaine pour mieux promouvoir les œuvres d'art.

III- PROPOSITION DE SOLUTIONS

Pour améliorer et mieux réussir l'organisation des expositions, accroitre leur nombre et celui de visiteurs, des défis doivent être relevés au niveau de l'Etat, des acteurs du domaine et de la population.

III.1 les actions et responsabilités de l'Etat

L'intensification de la promotion des œuvres d'art demeure le moyen le plus sûr pour démystifier l'art, le démocratiser et le rapprocher du public. Elle se fait de manière physique et de plus en plus virtuelle à l'ère du numérique et de l'internet. Au niveau de la diffusion/ promotion, l'intervention de l'Etat portera sur la création d'espaces appropriés d'exposition notamment la réalisation d'écoles de formation pour accroitre les compétences des artistes et la qualité des œuvres[13]. Le nombre d'œuvres stimule le nombre des expositions et les œuvres de qualité attirent plus d'intérêt du public. Aussi la formation doit toucher les acteurs clés des expositions que sont les commissaires d'exposition, les conservateurs, les galeristes, les critiques d'art, les gestionnaires des expositions et les guides.

[13] DE MAISON ROUGE Isabelle 2009 : *L'Art contemporain Arts et Culture* 3e édition, éditions le cavalier bleu, p 88

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

L'Etat devra réaliser un musée et une galerie nationale dédiés à l'art contemporain, tout en incitant le privé à créer des lieux d'exposition, à s'intéresser au mécénat et au sponsoring des expositions sur des thématiques diversifiées.

Il convient également de renforcer l'organisation des événementiels, comme les salons, les foires, les festivals (SNC, FESPACO, SIAO, SITHO, fête de l'Indépendance…) reconnus comme des cadres propices d'exposition-vente d'œuvres d'art, toute chose qui permettent d'accroitre la visibilité des artistes et de leurs œuvres. Il convient aussi d'instituer un salon ou une foire internationale spécialement dédiée à l'art contemporain au Burkina Faso à l'image du SIAO pour accompagner les acteurs privés dans la promotion et la vente des œuvres, et mettre en place un espace d'exposition-vente d'œuvres d'art contemporain à chaque édition de la SNC. Aussi, il devra renforcer le financement des acteurs par la diversification des sources de financement surtout par le financement endogène de la filière, pour multiplier les expositions et surtout développer des stratégies pour mobiliser le public. Il lui revient de valoriser le travail des artistes en organisant des conférences et ateliers de réflexions sur les arts, afin de donner une autre image de l'artiste et démystifier l'art contemporain. A travers les structures chargées de la promotion interne et extérieure des artistes et de leurs œuvres, l'Etat doit œuvrer à la mise en œuvre d'actions structurantes et de projets concrets pour accroitre la visibilité des artistes et de leurs œuvres.

III.2 Le rôle des artistes et de tous les acteurs de la chaine

Au-delà du rôle qui revient à l'Etat et aux collectivités territoriales, les artistes sont les principaux acteurs de développement de la filière des arts plastiques, notamment par leur propre formation pour améliorer leurs compétences techniques, ainsi que la sensibilisation, la médiation et la formation des jeunes pour créer un vivier d'acteurs. Aussi, ils doivent développer des stratégies pour assurer leur visibilité et celle de leurs œuvres et surtout pour attirer des visiteurs en général et une clientèle plus nombreuse en particulier. Pour ce faire, l'artiste doit en matière de production, mettre l'accent sur la qualité de ses œuvres, tenir compte des réalités et des références socioculturelles dans ses créations pour adapter l'offre à la demande locale, sans nuire à la liberté de création, toujours se remettre en cause et innover[14].

Au niveau promotionnel, l'artiste doit travailler à démystifier l'œuvre d'art qui semble toujours réservé à une élite. Il doit nécessairement passer par la formation du public pour éduquer l'œil

[14] **Hamed dit Patindeba Patric LEGA**, *Modèle de structuration et de développement de la filière image (cinéma et productions télévisuelles) du Burkina Faso,* Annales de l'Université Joseph KI-ZERBO Série A, vol. 033, Décembre 2022, P. 153

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

du spectateur d'œuvre d'art, la médiation, et la mobilisation du public aux expositions, la sensibilisation sur l'importance, la fonction sociale et la valeur marchande des œuvres d'art, pour susciter plus d'intérêt et mieux les conserver. En effet, il ne s'agit pas forcément d'aimer les œuvres mais il s'agit de considérer que l'achat d'une œuvre est un investissement qui, loin d'être à perte, peut et doit rapporter une plus-value plus tard, donc c'est du business et un modèle économique doit être attacher à la production des œuvres d'arts. L'usage de l'internet et des réseaux sociaux est incontournable pour donner plus de visibilité à ses œuvres en touchant plus de personnes. Il y'a lieu d'anticiper dores et déjà sur les effets de la digitalisation et la numérisation surtout avec l'avènement de l'intelligence artificielle qui n'épargne aucun secteur. Au niveau commercial, il doit contribuer à la formation des acteurs de la chaine de valeur surtout les communicateurs, les galeristes, les critiques d'art.

Les prix des œuvres doivent être aussi ajustés aux réalités et au pouvoir d'achat des nationaux pour constituer une clientèle locale plus stable et aussi offrir des moyens souples et flexibles de paiement des œuvres.

Il devra aussi s'entourer d'un staff managérial, d'une équipe chargée du marketing pour gérer la vente de ses œuvres, et s'intégrer dans des réseaux d'artistes ; aussi, il faut faire fonctionner les organisations d'artistes afin de leur permettra de mutualiser les ressources et les moyens pour mener plus efficacement des actions, d'être une force de proposition pour relever les nombreux défis.

Tous les acteurs doivent mener des actions de lutte contre la concurrence déloyale des œuvres reproduites industriellement en provenance des pays occidentaux. Cela interpelle les créateurs burkinabè à renforcer les qualités techniques, artistiques, esthétiques et la finesse de leurs œuvres à travers des formations initiales et continues, mais aussi en s'inspirant de leur riche patrimoine culturel pour faciliter la compréhension des œuvres, Ils doivent développer des initiatives pour aplanir les contraintes et difficultés liées à l'insuffisance de cadres appropriés de promotion et de vente au Burkina Faso, afin de rapprocher l'art au public et mieux l'en intéresser ou prendre des mesures incitatives. Les initiatives de l'association Wékré, et de l'espace Soarba à travers l'organisation d'un marché de l'art contemporain ouvert et très accessible au public et « Ma ville en peinture » sont très salutaires.

III.3 Le rôle de la population

Les populations ont leur partition à jouer pour contribuer à l'émergence des arts plastiques au Burkina Faso. Elles doivent laisser libre cours à leur curiosité en acceptant d'aller visiter les expositions, pour se rapprocher des œuvres et profiter des messages, des leçons de vie, des

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

informations véhiculées par les artistes dans leurs créations. Comme l'art agrémente, améliore la vie et mieux, nourrit l'homme, l'art plastique, doit faire partie des besoins des populations et figurer en bonne place dans la liste des dépenses de loisirs.

Il revient donc aux populations de ne pas perdre de vue que les artistes créent pour leur faire plaisir et qu'ils doivent fréquenter les lieux culturels pour voir les expositions, échanger avec les artistes, donner leur appréciation sur certaines œuvres pour amener les artistes à se corriger car nous avons tous du talent caché en nous.

Enfin, les populations doivent désormais faire de l'achat des œuvres d'art un investissement socioéconomique important. Elles doivent intégrer la consommation des œuvres d'art dans leurs habitudes désormais.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

CONCLUSION

Le développement de la filière des arts visuels passe par la structuration des différents maillons de la chaine car il faut une communauté artistique pour créer, une communauté d'acteurs pour exposer et une communauté sociale pour recevoir, regarder et acheter. Tous les trois doivent exister et aller ensemble, mais au Burkina Faso, les artistes créent, sans exposer régulièrement et sans avoir de public pour regarder et surtout pour acheter les œuvres. Il convient donc de développer des stratégies qui passent par la collaboration, la mutualisation des ressources et la mobilisation du public pour accroitre significativement le nombre et la qualité des expositions. Il est important aussi de définir un business model adapté à la réalité sociale et économique du pays, insister sur la décoration des espaces publics comme les plateaux télé, les bâtiments administratifs, les institutions, les ambassades, les rues pour accroitre la visibilité des œuvres et leur connaissance par le public.

En Occident, les musées et les galeries enregistrent des chiffres de plus en plus croissants de visiteurs composés de touristes et de nationaux comme les scolaires et les travailleurs ce qui est encourageant. Toutefois, avec les différentes crises qui secouent parfois le monde et entrainent la réduction drastique des voyages, il devient urgent de renforcer l'action de médiation des nationaux vers les centres d'art pour palier à leur faible ou baisse de fréquentation. A côté de cela on peut faire un bon usage de l'internet et des réseaux sociaux pour atteindre des publics de divers horizons.

Comme exemple, le Louvre à Paris qui est un des plus grands musées du monde a enregistré des entrées d'au moins deux millions (en 2020) qui ont parfois atteint plus de dix millions de visiteurs (10,11 millions en 2018).

Comparativement au Burkina Faso, en 2021, le musée national enregistrait 20 547 visiteurs contre 21 113 visiteurs en 2020.

Si la gratuité peut être accordée souvent à des catégories de populations vulnérables, dans le but d'attirer plus de public, de démocratiser la culture et l'art, il ne faut pas perdre de vue que les expositions au musée sont souvent payantes et permettent d'engranger des recettes importantes à l'image du prix minimum du ticket d'entrée au Louvre fixé à 17euros par personne contre la somme de mille francs (1000FCF) pour le ticket d'entrée au musée national.

Il faut aussi offrir des facilités de circulation des artistes et leurs œuvres ainsi que leurs participations aux foires régionales et internationales, pour favoriser leur intégration au marché mondial tout en mettant en place des mécanismes pour capitaliser les retombées de leurs différentes sorties. C'est à ce prix que la filière pourra maintenir sa place de leader dans le

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

secteur culturel et son rôle dans le développement durable. D'où la nécessité d'une synergie d'actions entre les acteurs publics et privés pour contribuer résolument à la structuration et au plein développement de la filière.

Somme toute, il convient de retenir que la question des expositions ne peut être abordée sans toucher à celle des œuvres. En, effet, la réussite de toute exposition se fonde sur l'existence et la mobilisation des ressources nécessaires, mais la primauté revient à l'existence surtout d'œuvres de belle facture et d'un public averti. D'où l'intérêt de se pencher prochainement sur d'autres aspects du problème notamment à travers des thématiques comme la formation des artistes plasticiens au Burkina Faso, l'éducation artistique et culturelle ainsi que l'utilisation du numérique dans la promotion pour minimiser les contraintes financières, matérielles et infrastructurelles.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- Benhamou F., Moureau N. et Sagot-Duvauroux D 2001 : *Les Galeries d'art contemporain en France,* Paris, La Documentation française, 205 p
- Bourdié Alain, Benard Dominique, Houdeville Anne-Marie (2010) *Découvrir et comprendre l'art contemporain*, édition Eyrolles, 168p
- Camus Renaud (2007) *Commande publique*, Paris, édition P.O.L, 256 p
- Cassou Jean, 2016 : *Panorama des arts plastiques contemporains*, Edition électronique Gallimard, Paris, 915 p
- De Kerros Aude 2013 : *l'art caché : Les dissidents de l'art contemporain, des révélations inédites sur l'art actuel,* Edition Eyrolles, 320 p
- De Maison Rouge Isabelle 2009 : *L'Art contemporain Arts et Culture* 3e édition, éditions le cavalier bleu, 115 p
- Eliard Stéphane (2002). *L'art contemporain au Burkina Faso*. Paris, Harmattan, 178p.
- Fouman Joseph Patrice (2024) *Art contemporain africain : entre conservatisme et acculturation, question de patrimoine* - volume 3, Toulouse, Edition Connaissances et savoirs, 402 p
- Moulin Raymonde (1999) *L'Artiste, l'Institution et le Marché*, Paris, Flammarion, rééd. coll. « Champs », 424 p

Articles

- Ky Jean Célestin (2007) : « A propos des arts plastiques à la Semaine Nationale de la Culture », Tydskrif vir letterkunde, 14p

Mémoires d'étude

- Nabaloum Léonard 2022 : *étude sémio-narrative et modélisante des tableaux exposés à l'hôtel Silmandé, au musée national et à la villa Yirisuma,* Thèse de doctorat unique en science de langage à Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, 313 p
- Ndiaye François Diouane, (2014) : *La circulation des œuvres d'art contemporain en Afrique de l'Ouest : cas des arts plastiques à travers l'exemple du Sénégal :* Thèse de doctorat en art, Université Bordeaux Montaigne, 301p
- Salogo Inoussa (2024) : *les œuvres d'art plastiques primées à la semaine nationale de la culture des éditions de 1983 à 2018, analyse iconographiques, techniques stylistiques et thématique* Thèse de doctorat unique en histoire de l'art à l'Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, 363p

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

- Segda Adama 1ère jumelle (2025) : *stratégie de promotion et de commercialisation des produits de l'art contemporain au Burkina Faso ; création d'une maison de l'art contemporain à Ouagadougou,* Thèse de doctorat unique, Département Culture et Tourisme, Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Développement Culturel, Lomé-Togo, 347 p
- Yanogo Marius, (2019) : *Musée et art : approche pour la mise en place d'un musée d'art contemporain au Burkina Faso*, mémoire de fin de cycle de DESS, ENAM, (Burkina Faso) 60 p
- Zagré Edwige, (2007) : *l'art sculptural contemporain burkinabè sur bois et sur pierre, de 1960 à nos jours : étude des sculptures de Ouagadougou, de Bobo-Dioulasso et du site de Laongo,* Thèse de doctorat unique, UFR/SH, Université de Ouagadougou, 485p.

Rapport et discours

- Kouena Mabika Louis : *La place et le rôle des œuvres d'art dans le développement africain : cas du Congo-Brazzaville* communication livrée à la 11e Assemblée Générale du CODESRIA (Décembre 2005, Maputo), consulté dans https://www.africanloxo.com/fiches-evenements/avril06/07.htm
- Tuguo Barthélémy : *Marché de l'art contemporain africain : lacunes et perspectives d'avenir* ; allocution de l'artiste, à la Conférence de l'OMPI tenue du 3 au 5 novembre 2015 à Dakar, consulté sur le site https://www.wipo.int, le 18 mai 21 à 19h53

- Ministère de la Culture des Arts et du Tourisme : *Etude diagnostique de la Stratégie Nationale de la Culture et du Tourisme*, Ouagadougou, 2017, 78 p
- Ministère de la culture, des arts et du tourisme (MCAT)/Direction Générale de la Culture des Arts (DGCA) : Répertoire des artistes du Burkina Faso, Ouagadougou, 2022, 109 p
- UNESCO : *La Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, Paris, 2005, 43 p.*
- Ministère de la culture, des arts et du tourisme/Fonds de développement culturel et touristique : *Annuaire statistique 2021*, Ouagadougou, 126 p

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 32 Octobre 2025

- Ministère de la communication, de la culture, des arts et du tourisme/ Bureau Burkinabé du droit d'Auteur : Tableau de bord statistique 2022, 53 p
- Ministère de la Culture des Arts et du Tourisme-Union Européenne : *Etude Baseline des indicateurs de la stratégie nationale de la culture et du tourisme (SNCT) et du programme d'appui aux industries créatives et à la gouvernance de la culture (PAIC-GC)*, Ouagadougou, Janvier 2020, 218 p.
- Patricio Jérétic, Rapport Novembre 2009 : *La Culture comme facteur de Développement économique et social*, 67p

Documents Internet/Webographie

- UNESCO-CNUCED (2019), Rapport sur l'Economie Numérique, Nation Unis, 27 p. Disponible en ligne: http://www.economie-numerique.com, consulté le 10 juin 2023